

# Quel est l'impact de la dynamique et de l'histoire familiale (violences intra-familiales, climat incestuel, problématiques transgénérationnelles...) dans la survenue des violences sexuelles commises par des mineurs?

**Pierre BENGHOZI**

*Pédopsychiatre, psychanalyste, thérapeute familial et de groupe, ancien médecin chef du service de psychiatrie de l'enfant, de l'adolescent et de la famille, CH Pierrefeu, Hyères, Professeur invité USP, Université Sao Paulo, Membre associé du Laboratoire de Psychologie Clinique, Psychopathologie, Psychanalyse Université Paris Cité. Président de l'Institut de Recherche en Psychanalyse du couple et de la famille. Président de la Fédération Française de Psychothérapie Psychanalytique EFPP France, ancien membre du bureau du Conseil Supérieur du travail Social, Président de la commission Violence, Vice-président de l'Association Internationale de Psychanalyse de Couple et de Famille AIPCF, Membre du bureau exécutif de la Chaire Unesco de Santé sexuelle et droits humains, Ex-parrain scientifique d'Enfance et Partage, Directeur de publication de la Revue de Psychothérapie Psychanalytique de Groupe.*

1

Déclaration d'intérêt : aucune

## Résumé

L'auteur analyse dans la perspective psychanalytique du maillage des liens, l'impact de l'histoire familiale de la violence incestueuse et incestuelle, dans la survenue des violences sexuelles par des mineurs, comme le symptôme d'une effraction dans un parcours singulier, complexe, individuel et familial.

Il différencie la transmission de « la trace » en positif du choc, et la transmission de « l'empreinte » en creux non encore révélée, comme avec des photos argentiques. Ce sont les liens psychiques de filiation et d'affiliation qui sont les supports de la transmission et de l'inscription, structurant la contenance identitaire.

L'impact est exploré soit au niveau de la contenance groupale familiale par les caractéristiques de la métagarance, soit comme effraction de la contenance dans le parcours individuel de l'enfant.

La métagarance est définie comme une responsabilité éthique du lien garantissant une contenance sécurisée. La survenue de la violence est analysée comme l'expression d'une faille ou d'une attaque de la métagarance. Elle peut se manifester comme un effet ventriloque « porte la honte » de la transmission inter et transgénérationnelle d'une honte inconsciente non élaborée, non métabolisée dans l'histoire psychique familiale. Le mineur violent peut être porte-fantôme d'un effet revenant (Abraham & Torok, 1978) d'un secret douloureux inavouable, indicible porté par un parent. L'impact se traduit avec les failles de l'inscription dans les liens, par la répétition du scénario généalogique de la violence et de l'inceste. Au niveau individuel l'impact se traduit par ce que l'auteur appelle le scénario d'exposition à la violence des « pseudo-lolitos » et « pseudo-lolitas ».

### **RAPPORT :**

On parle de point d'impact à la suite d'un choc. Métaphore du choc d'un caillou sur une voiture, je distingue les notions de « trace » et d'« empreinte » (Benghozi, 2007) dans la transmission généalogique du choc de l'histoire familiale. La trace est une marque en « positif, l'empreinte en négatif ». Présence de l'absence, « le négatif » (Freud, 1920) est ici en creux, ce qui n'est pas révélé. Je reformulerai l'impact de l'histoire familiale comme une trace dans une clinique de contenu, et l'empreinte comme une clinique d'effraction de contenant.

2

Ce rapport reprend et poursuit divers travaux déjà publiés.

Nous retrouvons régulièrement, par exemple dans les génogrammes en thérapie familiale, dans l'histoire familiale des auteurs mineurs de violences sexuelles, des antécédents de violences notamment sexuelles intra-familiales, un climat familial incestuel, des problématiques transgénérationnelles... Mais faut-il y distinguer une relation réductrice causaliste linéaire de cause à effet familiale

### **1. NOTION DE PARCOURS**

Symptômes d'une onde de choc, les parcours infantiles individuels et familiaux sont singuliers, pensés dans une épistémologie de « la complexité » (Morin, 2014).

## 2. MAILLAGE DES CONTENANTS IDENTITAIRES

(Benghozi, 1994, 1995, 1999)

Les contenants identitaires peuvent être représentés comme des configurations de liens que j'appelle des maillages. C'est un processus dynamique constant de démaillage et de remaillage des Liens psychiques de Filiation et d'Affiliation. Les Liens psychiques sont les supports de l'inscription et de la transmission et généalogique.

Le patient « porte la honte » (Benghozi, 1994), porte-fantôme de la transmission généalogique familiale et communautaire de la honte inconsciente non élaborée est ventriloque de l'héritage psychique transmis intergénérationnel de génération en génération ou transgénérationnel, à travers les générations. Porte-symptôme des failles du maillage-contenant psychique familial et individuel, il peut se manifester par des comportements de violence.

## 3. DÉMAILLAGE GÉNÉALOGIQUE, CONTENANT TROUÉ, DÉCHIRÉ ET PATHOLOGIE DE CONTENANT IDENTITAIRE (Benghozi, 1994, 1995, 1997, 1999, 2000, 2002).

Avec un démaillage, il peut y avoir un trou ou un accroc, comme dans un filet, donc un contenant troué ou déchiré à la suite d'un démaillage catastrophique. « Catastrophe » (Benghozi, 1995 au sens de René Thom d'un processus spontanément irréversible, et « d'une attaque contre les liens » (Bion, 1982).

Les situations familiales de violence incestueuses et incestuelles « déconstruisent » l'écriture de l'inscription dans les liens (Derrida, 1967).

L'impact des situations familiales de violences incestueuses et incestuelles traduit l'effraction des contenants généalogiques. La violence qui se reproduit est symptôme du démaillage, des trous et des déchirures du maillage-contenant généalogique. Ces antécédents de violence familiale ne se retrouvent pas toujours chez les auteurs mineurs de violence sexuelle.

## 4. LE LIEN N'EST PAS LA RELATION (Benghozi, 2007)

Par exemple, à la suite d'un conflit relationnel, il peut n'y avoir aucune ambiguïté du point de vue de l'inscription dans le Lien entre un fils et son père. Ils se reconnaissent, l'un comme père de son fils et l'autre comme fils de son père. L'inscription dans le Lien est claire, lisible Inversement, dans une

famille, lors d'un secret entretenu sur l'adoption, un enfant peut ne pas avoir de conflit relationnel avec celui qu'il croit être son père. Il y a cependant une problématique d'inscription dans le lien.

Cette problématique de contenant identitaire se parle souvent par des symptômes qui peuvent sembler incompréhensibles. Ils surprennent comme dans l'exemple suivant :

### **Seras-tu un homme mon fils ?**

« En tant que mère, je me suis sentie perdue. Ma fille a commencé à se reconstruire après 2 ans. Son frère incestueux a été mis en internat. Elle a eu des véritables crises d'angoisse et d'agressivité. Alors qu'elle était en détresse suicidaire, mon mari a dit « Je ne veux plus la voir ! » Il a essayé de nier ce qui s'est passé. Il s'est opposé à ce qu'une plainte soit déposée contre son fils.

Mon fils est en souffrance depuis l'âge de 5 ans. Il est hypersensible, intolérant aux frustrations. Il a toujours été un transgresseur de limites. Son père ne lui disait rien. Pour moi, son père était « un super-papa ». Il leur a longtemps donné les bains...

Notre petite famille avec mon mari était construite sur un mode fusionnel. On dormait souvent tous ensemble quand les enfants étaient petits.

Dans mon histoire de famille, la place du père est disqualifiée. Je ressens cette faille avec un manque de confiance en moi.

Mon mari est resté depuis l'enfance sous la dépendance d'une mère manipulatrice. Elle le met sur un piédestal Elle lui caresse les cuisses sous la table quand il mange ! Il continue à être sous son emprise. Celui qui est officiellement son père est devenu alcoolique, méprisé par sa mère. Elle l'a accusé d'une conduite pédophile. La mère de mon mari toujours disqualifié celui qui est présenté comme son père en sachant qu'en réalité, il n'est pas son père biologique. Il est le cocu. Nos enfants, officiellement, ne le savent pas. C'est un secret de polichinelle... »

Dans cette demande de thérapie, la survenue de la conduite incestueuse témoigne du parcours de l'enfant dans le maillage d'une histoire parentale conjugale et familiale. Le pacte du lien d'alliance semble structuré autour de l'attaque de l'inscription dans la filiation paternelle. Avec le secret honteux inavouable sur la filiation (Benghozi, 1994), c'est l'enjeu de l'inscription identitaire dans la parenté et dans celui de l'exercice de la parentalité qui se déploie en héritage dans l'organisation des liens et des relations. La clôture du contenant familial fusionnel incestuel parasite la possibilité d'un dépôt de plainte inscrivant un tiers.

5. **TRANSMISSION DE LA TRACE ET DE L'EMPREINTE** (Benghozi, 2007).

Les failles identitaires révèlent les avatars des inscriptions d'empreintes de la Honte inconsciente. Dans la continuité d'Abraham & Torok (1978), je les appelle les empreintes-fantômes. Ce matériel psychique présent-absent, est incorporé non révélé, non élaboré, ni métabolisé, ni symbolisé dans l'histoire familiale. Les trous et les déchirures des contenants identitaires démaillés ne peuvent pas ne pas être transmis en creux en palimpseste sur le support contenant. La violence est une effraction des contenants généalogiques individuels et groupaux familiaux.

6. **TRANSMISSION GÉNÉALOGIQUE DES SECRETS**

Laurent Boyet, Président Fondateur association Les Papillons témoigne sur son site, des effets paradoxaux effractants de la révélation intrafamiliale du secret d'un inceste fraternel :

« Ma mère est morte il y a huit ans mais pour moi elle est morte depuis bien plus longtemps, quand elle a choisi mon frère, quand elle a compris tout le mal qu'il me faisait mais qu'elle l'a laissé faire. Elle me l'a dit quand j'ai libéré ma parole. "Je te crois parce que je m'en suis toujours douté". Cette phrase m'a hantée. Je venais de dire mon indicible.

Un évènement psychique traumatique qui avait été refoulé dans l'inconscient peut se réactualiser dans un contexte particulier. Il n'est pas rare que des femmes se souviennent de violences sexuelles dont elles ont été victimes, enfant à l'âge qu'a aujourd'hui leur fille. Les praticiens évoquent une mémoire traumatique. Les descendants sont confrontés dans chaque famille avec une opacité de la mémoire familiale qui est vécue comme entourée par une interdiction de comprendre.

Ce trauma familial, non élaboré et non introjecté est inclus dans le Moi et se manifeste par des fantasmes d'incorporation. L'évènement en cause est condamné définitivement à être secret. Du point de vue topique et dynamique résulte une configuration psychique nommée « crypte » (Abraham & Torok, 1978). Le contact de l'inconscient d'un enfant avec la « crypte » d'un parent se manifeste par l'effet « fantôme ».

« Un fantôme est une construction intérieure qu'un enfant se fabrique au contact d'un parent manifestement porteur d'un secret douloureux indicible, et pour cela en proie à ses revenants ». (Tisseron, 2006).

Cette incorporation d'un matériel psychique non-élaboré est diffractée comme avec un spectre lumineux (Benghozi, 2011) par différentes longueurs d'onde aux membres des générations suivants.

« Le patient « porte la Honte inconsciente » assure « et porte en dépôt une diffraction de l'héritage de la honte inconsciente familiale » (Benghozi, 1994).

7. **LA MÉTAGARANCE** (Benghozi, 2021b, 2022b, 2024).

Mon hypothèse est que la survenue de comportements violents notamment sexuels chez un mineur vis-à-vis d'un autre mineur est le symptôme d'un vécu en rapport avec une protection insuffisamment métagarante d'un maillage-contenant sécuritaire.

7.1. **La notion de « contenant sécuritaire »**

Le sentiment de sécurité interne est un sentiment interne développé par l'enfant grâce à la disponibilité constante et fiable d'une figure d'attachement (Bowlby, 1978). Il répond aux besoins affectifs et physiques de l'enfant de manière sensible et prévisible et permet à l'enfant d'explorer son environnement avec confiance et sécurité.

Pour Winnicott (1981), c'est une notion liée à l'environnement maternel. L'enfant l'éprouve grâce à « une mère suffisamment bonne », qui est capable de répondre aux besoins de l'enfant de manière adéquate et empathique, tout en tolérant ses frustrations. Elle permet à l'enfant de développer « son vrai self » et de se sentir en sécurité dans le monde.

Dans ma perspective un contenant sécuritaire généalogique, c'est une configuration du maillage des liens de filiation et d'affiliation qui se construit et se transmet dans l'histoire familiale.

À la différence de la théorie de l'attachement centrée sur la relation à la figure d'attachement, l'enjeu du maillage est le lien. Le lien est psychique. Son inscription est étayée en référence au biologique. C'est un enjeu psychique que manifestent des enfants nés de procréation médicalement assistée avec donneur, ou par des enfants nés sous X, dans la recherche identitaire de leur origine. La responsabilité éthique en rapport avec l'inscription dans le lien, ne se réduit pas à celle d'une relation de proximité comme celle du « care giver » : le « donneur de soin » distingué dans la théorie de l'attachement par J. Bowlby (1978). La fonction relationnelle de protection peut bien sûr être assurée par diverses personnes vis-à-vis d'un enfant, par un groupe. Un maillage-contenant suffisamment sécuritaire est structurant d'un Moi identitaire, ce qui se traduit au niveau de l'image du corps par des limites dehors /dedans suffisamment claires entre un Moi et un Non-Moi, un appareil psychique permettant de gérer la vie pulsionnelle et émotionnelle.

## 7.2. Définition de la métagarance (Benghozi, 2022b, 2024)

J'envisage la « métagarance dans ma perspective du maillage-contenant, en continuité des notions de garants métasociaux de Touraine (1978), de garants métapsychiques de Kaës (2012), de sécurité du Moi de Winnicott (1981), de contenant de Bion (1979, 1982, 2010), d'attachement sécure de Bowlby (1978), d'enveloppe psychique d'Anzieu (1987).

Je définis la métagarance comme la fonction qui permet de garantir une contenance protectrice suffisamment sécure. Être garant : c'est prendre sous sa responsabilité. C'est une responsabilité éthique, au sens de Levinas (1996), des valeurs du lien à l'humain, pour le sujet, le groupe, la famille, la communauté, l'institution, l'état, concernés par un lien de filiation et ou d'affiliation. Les parents par exemple, ont une responsabilité de métagarance vis-à-vis de leurs enfants dans le processus de croissance. La justice et la police, le pouvoir politique sont métagarants du lien social dans un état démocratique. Les valeurs de respect de la différence sont métagarantes de la contenance identitaire et de la non-stigmatisation.

La clinique de la métagarance est à penser dans une dynamique processuelle, elle prend en considération les conditions psychosociales économiques, éducatives et culturelles qui permettent l'émergence, ou parasitent son expression.

## 7.3. L'exercice de la métagarance

C'est un pacte éthique du lien s'inscrivant dans les « alliances inconscientes » (Kaës, 2009) qui est engagé dans l'histoire familiale avant la naissance, dans la préconception, entre les futurs parents et l'enfant à naître. Il se développe avec la naissance de l'enfant dans une dynamique familiale et sociale en périnatalité protectrice du processus de croissance.

La fonction de métagarance est associée par exemple à ce qu'on a appelé l'instinct maternel, la préoccupation primaire parentale. La contenance de l'enfant est garantie par l'ensemble des réponses assurant les besoins vitaux de l'enfant. Cette fonction est assurée plus généralement dans une perspective psychoaffective dans le mouvement des interactions précoces et de leur accordage entre le bébé, nourrisson et l'environnement parental. Des familles d'accueil peuvent assurer la suppléance par un remaillage affiatif des failles de la métagarance familiale dans le cadre de la protection de l'enfance, à propos de situations de carence, de maltraitance parentale et de violence intrafamiliale.

Dans la continuité de ma distinction entre liens et relations, je distingue les enjeux de la parenté de ceux des enjeux de la parentalité.

La parenté est au lien ce que la parentalité est à la relation. Ce qui se traduit dans l'exercice relationnel de la parentalité et dans les enjeux identificatoires de l'inscription identitaire sexuée et sexuelle genrée de la parenté.

La métagarance d'une contenance suffisamment sécurisée vise à garantir une inscription suffisamment claire, c'est-à-dire lisible du lien, que ce lien soit un lien de filiation, ou comme dans l'adoption, un lien d'affiliation. C'est l'enjeu actuel d'une lisibilité de l'inscription dans le lien dans les situations complexes de procréation médicalement assistée. Par exemple, la contenance sécurisée d'un enfant adopté par le couple homosexuel homme ou femme concerne la parenté au niveau de la clarté du lien, et la parentalité au niveau de la qualité relationnelle. La périnatalité nous montre à la fois l'importance du soin anticipé d'une protection « suffisamment bonne ». Nous connaissons les aléas qui peuvent entraver cet exercice. Par exemple la naissance d'un enfant non désiré par un parent.

Dans cette perspective la notion de contenant sécurisée articule la fonction contenant, la fonction alpha, assurée grâce à la capacité de rêverie de la mère, (Bion, 2010) d'un appareillage permettant d'assurer une transformation psychique.

Il nous faut envisager une topique inter et transcontenante : de la métagarance individuelle/familio-communautaire/sociale. Il y a un co-étayage en co-construction réciproque en poupée russe, du maillage des liens entre la contenance individuelle, la contenance groupale familiale et communautaire et la contenance sociale, économique et culturelle.

À la différence de Bowlby, je différencie la fonction que prennent les marques d'attachement comme expression du lien de filiation ou du lien d'affiliation et celles qui témoignent quelque-soit le lien, de la qualité singulière de la relation. La qualité relationnelle du soin apporté par une nurse en pouponnière à un enfant abandonné est essentielle, telle que l'expérience de Loczy le souligne, mais elle n'efface pas la béance de la contenance généalogique insécure trouée de l'enfant.

Distinguons la métagarance dans la fratrie comme à propos de la protection d'un frère ou d'une sœur. La famille élargie, la communauté d'appartenance socio-culturelle assurent selon, une fonction métagarante de protection sécurisée des vulnérabilités.

#### 7.4. Les failles de la métagarance

L'histoire de la famille témoigne que les conditions de protection de la contenance sécurisée, les systèmes régulateurs des protections structurant les contenants de l'intime, du privé, et du public sont défaillants. C'est l'enjeu des fonctions de suppléance assurées dans le cadre de la protection de

l'enfance, à propos de situations de carence parentale et familiale de protection pour des enfants en situation de précarité et d'insécurité. Nous retrouvons particulièrement dans la survenue de violence sexuelle par un mineur en intrafamilial et extrafamilial, des situations familiales « décontenancées ». Par exemple dans des situations de familles dites monoparentales, souvent avec des mères complètement débordées à la fois au niveau éducatif, affectif et social. On retrouve des familles décomposées, avec des enfants nés de différents pères non présents, des familles recomposées déstructurées. Certains parents, souvent des mères isolées sont amenées à dénoncer les transgressions violentes de leur enfant auprès des services sociaux, mobilisant le signalement d'une information préoccupante pour être aidés car ils se sentent dépassés impuissants et peuvent craindre d'être accusés d'un laxisme complice. Des enfants témoignent d'un vécu dépressif, des troubles caractériels parfois préoccupants dans la petite enfance, une intolérance à la frustration. Des failles dans les références structurant un surmoi suffisamment structuré pour contenir des débordements pulsionnels.

En manque de stimulation d'éveil dans la petite enfance, et non protégé vis-à-vis d'une captation par les écrans. Des flux d'images violentes s'imposent dès la petite enfance, avec un accès sans filtre efficace sur les réseaux sociaux. De plus en plus précocement on les retrouve sur des sites pornographiques qui font figure d'éducation sexuelle et de comportement à imiter, toujours sans filtre ni repères posés par des adultes sur les interdits. La place de chacun dans la fratrie est souvent confuse. Ils sont parfois parentifiés, avec une dimension abandonnique et souvent une immaturité ou « une hypermaturité sexuelle prématurée paradoxale » (Benghozi, 2021b). Le flou des frontières de l'intime conduit à un excès d'excitation sexuelle, l'immaturité psychosomatique de l'enfant (sensorielle, affective et psychique) ne lui permet pas de contenir, métaboliser et mentaliser ces effractions.

Je développerai plus loin ces situations de failles familiales de la métagarance avec la description de jeunes que j'appelle pseudo-Lolitos et pseudo-Lolitas. Des enfants se retrouvent parfois livrés à eux-mêmes et à l'attractivité d'autres enfants violents dans des groupes et sont dans certains cas l'objet manipulateur de dealers.

Notons que dans ces organisations groupales familiales avec des failles de la métagarance, la construction de la subjectivité individuelle, de la clarté de la différenciation entre la contenance de l'intime, celle du privé et celle du public est confuse, souvent défailante et avec elle celle de l'empathie à la subjectivité de l'autre, investi plus dans une pragmatique objectale, instrumentale, voire consumériste !

De fait l'approche de ces situations est marquée par le biais du mode d'entrée dans la rencontre avec ces situations pour lesquels nous avons peu d'études complètes globales significatives. Par exemple,

dans les suivis PJJ, dans des expertises les situations délictueuses sont souvent déjà dénoncées et plus mises en avant avec la description de situations familiales déstructurées. En pratique de pédopsychiatrie en CMP et en CMPP, c'est plus indirectement à partir de demandes centrées sur les enfants victimes de ces violences sexuelles que nous y avons accès.

C'est essentiellement la clinique de la thérapie familiale, et particulièrement de type psychanalytique que les impasses de l'inscription psychique et de l'élaboration de la transmission psychique de l'inavouable peuvent se retrouver au-delà de la description de passages à l'acte violents incestueux et incestuels qui peuvent se répéter dans la généalogie familiale.

Exemple : Un garçon 14 ans entre dans le vestiaire où sa sœur de 12 ans se déshabille après une activité sportive. Il la coince et la force à des attouchements génitaux. Sa sœur traumatisée en parle à sa mère, les parents décident pour protéger leur fille de déposer une plainte au commissariat. Le garçon est mis dans un foyer. La suite du parcours familial est intéressante à prendre en considération. Les parents se séparent. À la surprise de tous, le père fait un coming out de son homosexualité. Il s'installe avec un autre homme. Le garçon revient après un an au foyer vivre avec son père qui vit en couple avec son nouveau partenaire. La mère a depuis cette séparation une vie sexuelle instable avec de nombreux hommes plus âgés. » La fille vit chez sa mère. Après un temps où frère et sœur ne se rencontraient pas, ils sont redevenus très proches. Tout se passe comme si le passage à l'acte incestueux a permis la révélation de l'homosexualité latente du père, consciemment méconnue dans la famille et dans un couple lié depuis une vingtaine d'année. De quoi est symptôme la violence sexuelle du mineur ? Quel Comment dans ces contextes s'exercent les fonctions identificatoires sexuée et sexuelles parentales, la métagarance de l'inscription des enfants dans la filiation sexuée masculine ou féminine du lien de filiation.

L'histoire d'une famille, c'est aussi celle des séparations, des placements en institution, des spirales de l'exclusion

Dans la clinique des situations d'auteurs de violence sexuelle, ces failles dans l'inscription sont souvent très subtiles, enjeux d'un vécu d'énigme par l'enfant en rapport avec l'inscription des parents dans leur propre filiation. Cette énigme semble concerner des valences identitaires en rapport avec la lisibilité du sexué ou du sexuel.

### 7.5. L'attaque de la métagarance

C'est l'effraction catastrophique des assises de la contenance sécuritaire, quand le référent métagarant non seulement n'est plus protecteur mais devient la menace et le danger.

Au niveau familial c'est par exemple le père incestueux. Ce père, concerné par un lien de filiation éthiquement responsable ne le protège pas, mais au contraire il est l'acteur de l'effraction de la contenance psychique de son enfant. L'expérience clinique comme thérapeute d'enfant incesté m'a montré la difficulté pour ces enfants de gérer ce traumatisme. La puissance de l'impact est majeure. La notion d'attaque de la méta garance permet de mieux comprendre la gravité de cette effraction incestueuse. Le traumatisme est non seulement associé aux conséquences directes de l'abus sexuel, mais aussi à la faillite des fondements des assises narcissiques de l'enfant. Avec l'inceste, c'est avec l'attaque de la filiation, une attaque des assises contenantes fondatrices de la sécurité de base. Les fondements de l'organisation du maillage de la contenance généalogique des liens sont attaqués. L'inceste est paradigmatique de l'attaque de la métagarance.

L'arbitraire de la règle interne institutionnelle s'impose sur un mode tyrannique auto-engendré aux dépens du respect de la Loi sociale. (Benghozi, 2020, 2021b, 2022b).

- Cette présentation des enjeux cliniques de la métagarance nous invite encore à les penser dans une logique de parcours singulier, dans des histoires familiales complexes et non dans la stigmatisation de profils types avec une approche causaliste linéaire de l'impact du choc familial.

## **8. L'INCESTE ET L'INCESTUEL**

11

Paul-Claude Racamier (1955, 1999) définit l'incestuel comme un climat, une ambiance qui, dans la vie familiale individuelle et collective, crée l'empreinte de l'inceste, sans passage à l'acte.

L'incestualité est une organisation de la violence, rarement de celle qui éclate, mais de celle qui taraude, qui ampute et qui divise, qui attaque en profondeur la qualité propre des êtres, dans leur corps et leur psyché, dans leur autonomie et leur identité, dans leurs besoins vitaux et leurs désirs. Tout va se passer dans le sein des familles, mais pour en écraser les potentiels et les nuances. Tout va se baser sur le sexe, mais pour en éteindre les désirs et les plaisirs. Si l'inceste éclate, l'entourage en assourdira le vacarme. Si en revanche l'incestualité s'aménage, cette organisation elle-même sera sourde et inapparente, mais d'autant plus tenace ; souterraine et secrète, mais d'autant plus résistante. C'est ainsi que s'ouvre à nous la perspective des cercles de l'inceste et de l'incestuel.

Le premier cercle sera celui de l'inceste proprement dit.

L'incestuel tend à perpétuer une union indissoluble. « C'est un instrument entre au moins deux personnes et entre au moins deux générations au sein d'une famille.

Il provoque surexcitation et sidération qui alternent et même vont de pair. Le moi se met à patiner.

Cette séquence peut se dérouler sur plusieurs générations : l'observation familiale psychanalytique est bien seule à pouvoir en prendre connaissance. Hors de ce cadre d'observation, elle passe régulièrement inaperçue.

Paul-Claude Racamier rassemble clairement des points essentiels situant le rapport insidieux entre l'organisation familiale des violences, l'incestualité et la surexcitation manifestée par l'auteur mineur de violence sexuelle sur mineur. Et en effet, souvent « les indices sont à trouver dans notre contre-transfert : perplexité, sidération de la pensée, tourbillonnement de nos propres »

Je reprends ma lecture des scènes de l'inceste pensées comme une « affaire de famille » (Benghozi, 2020, 2022c.) en illustrant les scènes de l'incestuel familial et de l'engrenage incestueux, bien décrits par Camille Kouchner (2021) dans son livre autobiographique « Familia grande ».

« Ma mère avait une obsession de la virginité. Elle m'a expliqué comment avoir un orgasme à cheval ou à vélo, j'étais à peine pubère. Elle me dit qu'elle a fait l'amour à 12 ans...Faire l'amour, c'est la liberté. Et toi, qu'est-ce que tu attends ? ...

Les parents déléguaient tout aux babysitters (...) J'avais le droit de tout faire.

À peine à 15 ans, je fume avec mes parents, rien n'est interdit ».

Camille Kouchner montre comment s'insinue l'engrenage de l'inceste et de l'incestuel. L'emprise est l'enjeu d'une manipulation intrusive perverse de son intimité corporelle et psychique. Sa chambre séparait celle de son frère incesté. Pendant de longues années, en -passant -, le beau-père incestueux - s'asseyait sur mon lit. Il me disait : «Tu as une culotte pour dormir. C'est sale. Ça doit respirer. Tout doucement, sans violence, en moi, s'enracinait le silence... Ce silence c'est l'omerta paradigmatique des organisations incestuelles et incestueuses. On y retrouve aussi des dysfonctionnements dans la communication, des rôles parentaux flous ou inversés, souvent un isolement social et une culture du secret.

9. **ORGANISATION GÉNÉALOGIQUE D'UNE FAMILLE INCESTUEUSE : « UNE AFFAIRE DE FAMILLE »**  
(Benghozi, 2020, 2022c)

Plutôt que de réduire la survenue de la violence sexuelle incestueuse d'un mineur comme la dérive d'un comportement isolé déviant pathologique, je propose de l'interroger comme un symptôme de l'organisation généalogique familiale.

Ce sont les systèmes régulateurs métagarants des protections des frontières de l'intime, du privé, du public, qui sont défaillants.

L'effraction psychique se traduit par une transmission transgénérationnelle non élaborée de l'inavouable et de la Honte intrafamiliale. Le scénario généalogique familial (Benghozi, 2000) se perpétue de génération en génération, tel un virus symbolicide dans une prolifération contaminante. C'est une attaque symbolicide des inscriptions généalogiques dans les liens de filiation et d'affiliatif. (Benghozi, 2011)

L'impact de l'inceste se traduit par l'image du corps psychique groupal familial indifférencié. L'impact, comme attaque de la différenciation, se transmet et donne lieu à la répétition inter et transgénérationnelle du scénario généalogique de l'inceste et de l'incestuel. (Benghozi, 2011)

## **10. MÉDIATIONS À LA FIGURABILITE DE L'INCONSCIENT : LE GÉNOGRAMME NARRATIF ET LE SPATIOGRAMME NARRATIF** (Benghozi, 1996, 2006, 2022a)

Avec l'effraction du maillage-contenant, l'impact sur la contenance de l'appareil psychique attaque la capacité de liaison productrice de fantasme. Il n'y a alors pas d'accès, à la pensée visuelle du rêve, à la visibilité en images, c'est-à-dire à la figurabilité de l'inconscient. D'où l'intérêt de médiations à la figurabilité de l'inconscient.

J'ai proposé avec l'utilisation du géno-spatiogramme, une approche complémentariste entre 2 médiations : Le génogramme narratif et le spatiogramme narratif. Ce sont des médiations à la figurabilité de l'inconscient de la temporalité et de la spatialité.

La capacité de co-rêverie groupale à partir de ces médiations mobilise un néocontenant narratif d'étayage contenant en alternative au contenant incestueux effracté, démaillé.

### **10.1. Le spatiogramme**

Le spatiogramme figure le corps psychique généalogique groupal familial. Un collage, une sculpture, un dessin de l'appartement, de la maison, du village ...représentent l'espace habité. Le spatiogramme est la représentation projective de l'espace vécu. Le spatiogramme figure les empiétements, les fusions des corps psychiques communs, des corps siamois non séparés, la confusion, les adhésivités, les intrusions entre les espaces psychiques... Ainsi seront observés les frontières générationnelles, le

dehors et le dedans, les enchevêtrements entre les territoires intimes, privés et collectifs, les espaces cryptiques et les objets internes-fantômes, les vides et les contenances-carapace ...

Le génogramme, représente une projection de l'arbre généalogique de l'organisation familiale.

**10.2. Figuration de l'image du corps psychique familial indifférenciée dans une organisation familiale incestueuse. (Benghozi, 2006, 2020)**

Mme L. prend rendez-vous sur les conseils de l'éducatrice d'AEMO qui suit Lydia 16 ans dans le cadre d'une mesure judiciaire. Celle-ci avait été signalée par l'intermédiaire de la psychologue scolaire à la suite de vols, de difficultés de contact et de verbalisation.

« Tous se volent dans la famille, la mère dort avec son porte-monnaie. »

« La naissance de Blandine n'a pas été désirée » dit la mère.

Blandine naît prématurée et manifeste une anorexie dès sa naissance.

Mme L. poursuit : "Mais moi aussi je n'ai pas été désirée".

Son père rentrait souvent saoul et il terrorisait tout le monde par sa violence. Elle serait née à la suite d'un rapport où sa mère a été sexuellement violentée.

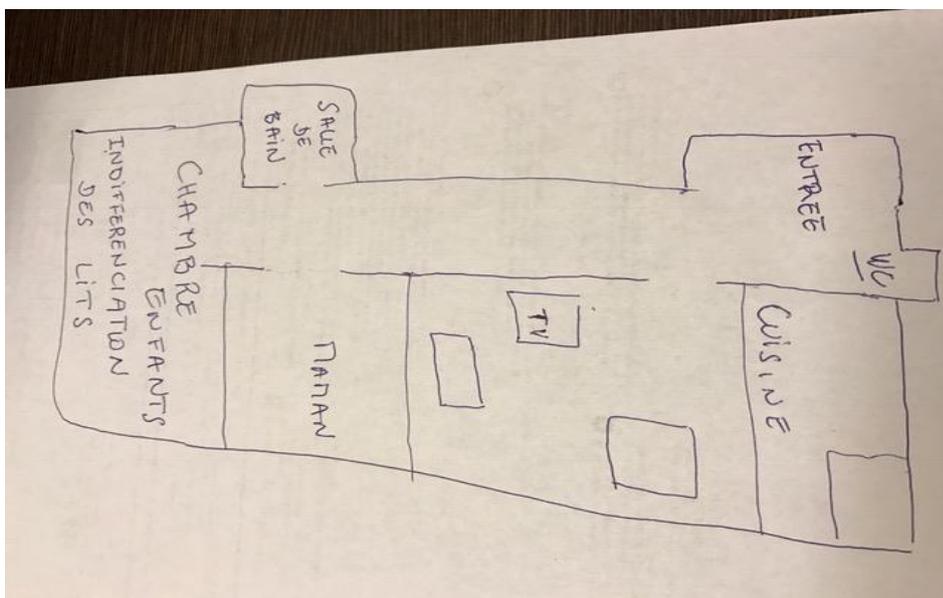
Mme D. nous dit avoir divorcé avec le père de ses filles car elle l'a surpris en train de se masturber en s'exhibant devant sa fille Sandrine qui avait 7 ans. Elle dit ne pas l'avoir supporté car elle aussi a été victime d'abus sexuels. Après plainte et jugement, il est actuellement en prison. Le mari de sa sœur la caressait quand elle avait 8 ans, elle ne pouvait en parler à personne pour ne pas faire le mal à sa sœur. « Ce sont des choses honteuses » et puis je ne pouvais pas le prouver, des caresses ça ne se voit pas, mais ça laisse des traces à celles qui les ont vécues ».

À 10 ans, elle en a parlé à son frère qui a réagi en la violant. "Mon premier rapport sexuel, je l'ai eu avec mon frère, c'était peut-être, dit-elle, sa manière de me protéger". C'est la 1ère fois à cette séance qu'elle aura pu en parler : "Je l'ai toujours gardé en moi, c'est pour ça que je ne n'accepte pas mon corps, il est souillé, que je n'ai jamais désiré être enceinte, que je n'accepte pas mes filles et les laisse avoir si jeunes des rapports sexuels.

10.3. ***Ils réalisent en thérapie, un spatiogramme.***

Dans l'entretien familial, le jeune garçon, Ludovic évoque le moment du coucher. Je l'invite à dessiner la configuration de leur appartement. Lorsqu'ils réalisent sur un paper board ce que j'appelle un spatiogramme en séance, c'est à dire un dessin, projection de l'espace psychique familial, schématisant l'occupation de l'espace dans leur maison et il apparaît qu'aucun enfant n'a de lieu qui lui soit propre. Aucun enfant n'a un lit à lui. « Le premier arrivé dort là où il y a de la place... ! »

Il y a une indifférenciation des places, des lieux de chacun.



Nous pouvons repérer en quoi la confusion des frontières intergénérationnelles dans la famille incestueuse correspond à une indifférenciation des espaces. Les territoires de l'intime, du privé, du public de chacun sont enchevêtrés. La confusion est intrusive dans l'intimité et l'espace de chacun. « Elles se piquent », même les objets les plus intimes comme les culottes des filles et celle de la mère...

Peut-on parler de vols lorsque l'avoir et l'être du singulier est dilué dans le pluriel. La souillure est contaminante des corps. Les limites du Moi, du Non-Moi, du Nous sont floues. Dans cette séquence clinique, la confusion des frontières intergénérationnelles dans la famille correspond à une indifférenciation des places, des lieux avec une intrusion dans l'intimité et l'espace de chacun, une indifférenciation des corps qui renvoie à une absence d'individuation des images du corps de chacun engluée dans un phantasme le corps commun, ils se disaient "être des corps communiquant".

Je décris une isomorphie et une homomorphie dans la structuration des liens des différentes organisations incestueuses, dans les familles, les états totalitaires, les organisations maffieuses, les sectes.

Il y a une collusion des frontières Moi/non Moi., un collapsus de toute tiercéité.

L'inscription symbolique du père autoengendré se substitue à l'ordre symbolique de la filiation.

Une déconstruction horizontale affiliative du maillage de type clanique, maintenu sous emprise dans un rapport paranoïaque au monde. L'indicible, l'innommable, l'inavouable familial sont transmis sans être pensés, avec des schémas de comportement, des patterns de croyances, un respect des règles internes familiales.

#### 11. LA SEXUALITE PRÉMATURÉE N'EST PAS UNE SEXUALITE PRÉCOCE : PSEUDO-LOLITAS ET

« PSEUDO-LOLITOS » (Benghozi, 2021)

Distinguons l'impact traumatique dans l'histoire familiale et celui dans le parcours individuel infantile, dans celui généré des adolescentes et des adolescents.

Comment entendre et gérer le comportement de Delphine, une petite fille de 4 ans qui répète des attouchements sexuels sur d'autres enfants... ? Elle se masturbe de façon compulsive en classe et dans la cour de récréation. Les attitudes exhibitionnistes des enfants, Léo ou Michèle, 5 ans, qu'on retrouve à l'école avec des comportements voyeuristes, et pour ce qui nous concerne particulièrement dans ce rapport. Ces comportements sexualisés d'enfants à l'école font frémir les enseignants et révoltent les parents d'enfants victimes d'attouchements.

« Lolita » fait référence au roman de Vladimir Nabokov (1955). Un homme de 37 ans décrit les relations sexuelles qu'il a eues avec une jeune fille de 12 ans et demi, qu'il surnomme « Lolita ».

Les pseudo lolitos et lolitas, sont des enfants qui manifestent une sexualité prématurée à la suite d'une exposition sexuelle prématurée qui fait effraction dans la contenance psychique et se traduit par une dysharmonie évolutive du processus de maturation psychique et de croissance psychosomatique.

La sexualité « prématurée » se traduit par des expériences sexuelles inadaptées par rapport à l'âge de l'enfant. C'est l'enjeu de la capacité subjective empathique à reconnaître et contenir ses propres mouvements pulsionnels, ses éprouvés affectifs et émotionnels, à reconnaître pour un enfant auteur de violence un consentement subjectivé à la relation sexuelle.

Je reprends la métaphore de la pomme encore verte piquée trop tôt sur l'arbre par le bec d'un oiseau. La pomme piquée commence par devenir partiellement plus jaune. Elle donne l'impression de murir plus vite et donc d'être mûre précocement. En réalité il y a une attaque du processus de croissance. La pomme progressivement pourrit de l'intérieur. Elle devient blette. J'ai déployé cette métaphore pour décrire la sexualité prématurée des enfants et l'hyper-maturité paradoxale des adolescents et des préadolescents. C'est une dysmaturité par effraction à la suite d'attouchements, de violences sexuelles. Le corps de l'enfant est soumis à des stimulations d'excès d'excitations inélaborables. L'expérience d'éprouvés prématurés entrave le processus de maturation psychosomatique. L'appareil psychique de l'enfant est effracté avec un processus de maturation et des capacités d'élaboration, insuffisant pour contenir et transformer ces éprouvés prématurés, non-sens, énigmatiques.

**Dans l'enfance La sexualité « prématurée »** (Benghozi, 2021) peut se manifester par des comportements sexuels inadaptés, de séduction, d'érotisation de la relation, de masturbations intempestives, d'exhibitionnisme, de voyeurisme, mais aussi de violences sexuelles agies sur d'autres mineurs.... Ces enfants tentent d'élaborer, dans l'agir comme la réactualisation post traumatique lors de cauchemars répétés, de l'évènement trauma source de l'effroi traumatique, pour tenter de métaboliser des éprouvés non élaborés énigmatiques.

Ces enfants peuvent être stigmatisés avec un diagnostic réducteur comme celui de perversion, dès la petite enfance, en particulier l'école. Ils font souvent l'objet de rejet, voire d'exclusion au sein de leur famille, puis des institutions où ils sont souvent placés.

Cette effraction se traduit par un processus de désorganisation de l'image inconsciente du corps. Les symptômes témoignent d'une destructivité de l'intériorité l'image inconsciente comme celle d'un corps pourri. Ce corps déchet témoigne d'un vécu de honte, de souillure, d'une indignité de l'estime de soi.

**À l'adolescence et la préadolescence**, toutes les conditions sont disponibles à l'exposition au danger d'une répétition à l'exposition de nouvelles violences sexuelles.

Cela peut passer par des attitudes séductrices avec une sexualité non protégée, parfois par des fugues, par un décrochage scolaire, voire par des conduites prostitutionnelles, par la consommation d'alcool et de drogues, par des passages à l'acte comme des tentatives de suicides répétées. Ce vécu d'impuissance des professionnels peut susciter des réactions contre-transférentielles individuelles et institutionnelles négatives de rejet, entretenant la répétition de l'exclusion. La pluralité des diagnostics à géométrie variable.

Il est nécessaire de considérer la métamorphose pubertaire individuelle mais aussi « l'adolescence familiale ». Avec l'adolescence d'un enfant c'est l'ensemble de la contenance du maillage qui est remobilisée, réactualisant la vulnérabilité la contenance familiale, les impasses de la transmission de l'histoire familiale.

## **CONCLUSION**

Mon hypothèse est que l'effraction traumatique dans le parcours infantile est déjà, le symptôme d'une faille voire d'une attaque de la métagarance familiale qui se déploie avec l'histoire des transmissions familiales. La violence sexuelle des mineurs n'est pas exclusive d'un milieu social particulier, elle révèle toujours des difficultés mettant au défi la configuration du maillage des liens conjugaux et familiaux et la construction de la parenté et de la parentalité.

La formation à la clinique du maillage des liens et de la métagarance favorise l'écoute groupale familiale de la transmission généalogique de la honte inconsciente et de la culpabilité dans un métacadre métacontenant médico-psychosocial et juridique. Le spatiogramme narratif figure par le corps psychique indifférentié, l'effraction de la contenance. L'enjeu, c'est la tentative de prévention du scénario généalogique de la violence et de l'inceste.

## **REFERENCES**

- Abraham, N., & Torok, M. (1978). *L'écorce et le noyau*. Paris : Aubier Flammarion.
- Anzieu, D. (1987). *Le Moi-peau*. Paris : Dunod.
- Arendt, H. (1972). *Les origines du totalitarisme* (Éd. orig. 1951). Paris : Le Seuil.
- Balier, C., Ciavaldini, A., & Khayat-Girard, M. (1996). *Rapport de recherche sur les agresseurs sexuels*. Paris : Direction générale de la santé.
- Benghozi, P. (1994). Porte la honte et maillage des contenants généalogiques. *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, (22).
- Benghozi, P. (1995). Effraction des contenants généalogiques familiaux, transfert catastrophique, rêveries et néo-secrets. *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, (24), 91–99.
- Benghozi, P. (1996). L'image du corps généalogique et le géno-spatioigramme. In *Image du corps, du groupe à la famille* (Actes du colloque AFPC). Besançon.

Benghozi, P. (1997). Conceptualisation et clinique de l'effraction, crise narcissique, corps groupal généalogique et attaque des contenants identitaires. In M. Broquen (Dir.), *L'effraction par-delà le trauma* (pp. 149–159). Paris : L'Harmattan.

Benghozi, P. (1999). *Adolescence et sexualité, liens et maillage réseau*. Paris : L'Harmattan.

Benghozi, P. (2000). Scénario généalogique de la violence. In A. Yahyaoui (Dir.), *Violence, passages à l'acte et situations de rupture*. Grenoble : La Pensée Sauvage.

Benghozi, P. (2002). (Dir.). *Violence et champ social*. Rennes : ENSP.

Benghozi, P. (2006). Le spatiogramme en thérapie psychanalytique de couple et de famille. *Dialogue*, (172).

Benghozi, P. (2007). La trace et l'empreinte : L'adolescent héritier porte-l'empreinte de la transmission généalogique. *Adolescence*, (62). Paris : PUF.

Benghozi, P. (2011). Le scénario généalogique porte la honte. *Dialogue*, (190). Toulouse : Érès.

Benghozi, P., & Etchart, P. (Dir.). (2020). *L'inceste, scènes de famille*. Paris : In Press.

Benghozi, P. (2021). Les pseudo-lolitas, le scénario de l'exposition au danger. *Le Journal des psychologues*, (390), 52–59. <https://doi.org/10.3917/jdp.390.0052>

Benghozi, P. (2022a). Médiation à la figurabilité narrative : le géno-spatigramme. *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, (79), 47–62.

Benghozi, P. (2022b). Clinique, souffrance et attaque de la métagarance dans les familles, les institutions et le lien social. *Revue internationale de psychanalyse du couple et de la famille*, (26-1).

Benghozi, P. (2022c). L'inceste, une affaire de famille. *Santé mentale*, (271), 29.

Benghozi, P. (2024). La métagarance. In C. Bittolo, C. Corre, P. Robert, & R. Riand (Eds.), *Vocabulaire clinique et sensible de l'analyse de groupe*. Toulouse : Érès.

Bion, W. R. (1979). *Aux sources de l'expérience*. Paris : PUF.

Bion, W. R. (1982). Attaques contre les liens. *Nouvelle Revue de Psychanalyse*, (25). Paris : Gallimard.

Bion, W. R. (2010). *Transformations : Passage de l'apprentissage à la croissance*. Paris : PUF.

Bowlby, J. (1978). *Attachement et perte. Vol. 1 : L'attachement*. Paris : PUF.

Derrida, J. (1967). *L'écriture et la différence*. Paris : Seuil.

Freud, S. (1920). *Au-delà du principe de plaisir*. Paris : PUF.

Freud, S. (1985). Le clivage du moi dans le processus de défense. In *Résultats, idées, problèmes, 1921-1938*. Paris : PUF.

Ferenczi, S. (1982). Confusion de langue entre les adultes et l'enfant (Œuvre originale 1932). In *Œuvres complètes, Vol. IV : 1927–1933* (pp. 125–135). Paris : Payot.

Kaës, R. (1995). *Le groupe et le sujet du groupe*. Paris : Dunod.

- Kaës, R. (2009). *Les alliances inconscientes*. Paris : Dunod.
- Kaës, R. (2012). *Le malêtre*. Malakoff : Dunod.
- Klein, M., & Rivière, J. (1937). *L'amour et la haine : Le besoin de réparation*. Paris : Payot.
- Kouchner, C. (2021). *La familia grande*. Paris : Seuil.
- Laing, R. D. (1986). *Sagesse, déraison et folie*. Paris : Seuil.
- Lévinas, E. (1996). *L'éthique et l'infini*. Paris : Fayard.
- Morin, E. (2014). *Introduction à la pensée complexe*. Paris : Seuil.
- Nabokov, V. (1955). *Lolita*. Paris : Gallimard.
- Puget, J., Kaës, R., Vignar, M., Ricon, L., Braun de Dunayevich, J., Pelento, M. L., Amati, S., Ulriksen-Vignar, M., & Galli, V. (1989). *Violence d'État et psychanalyse*. Paris : Dunod.
- Racamier, P. C. (1999). *Antœdipe et ses destins*. Paris : Apsygée.
- Racamier, P. C. (1955). *L'inceste et l'incestuel*.
- Racamier, P.C (1993). L'incestuel, Travail de soin et attaques des soins. *Gruppo n°9 Revue de psychanalyse familiale et groupale*. Apsygée.
- Roussillon, R. (s.d.). Jalons et repères de la théorie psychanalytique du traumatisme psychique.
- Tisseron, S. (1992). *La honte : Psychanalyse d'un lien social*. Paris : Dunod.
- Tisseron, S. (1996). *Secrets de famille, mode d'emploi*. Paris : Ramsay.
- Tisseron, S. (2006). Quand les revenants et les fantômes hantent le corps. *Le Journal des psychologues*, (238), 55–58.
- Touraine, A. (1978). Théorie et pratique d'une sociologie de l'action. *Sociologie et sociétés*, 10(2), 149–188.
- Thom, R. (1983). *Paraboles et catastrophes*. Paris : Flammarion.
- Winnicott, D. W. (1981). *Jeu et réalité : L'espace potentiel* (Œuvre originale 1971). Paris : Gallimard.